

# Rendez-vous en Pays Nétrablais

LETTRE D'INFORMATION N°25 — MAI 2021

Cervières, La Chamba, La Chambonie, St-Didier-Sur-Rochefort, Noirétable, Vêtre-sur-Anzon, la Valla-sur-Rochefort, la Côte-en-Couzan, les Salles, St-Jean-la-Vêtre, St-Priest-la-Vêtre.



## ÉDITO

Bonjour,

En Mai, fais ce qu'il te plait aura une signification particulière cette année.  
De nouvelles activités vont pouvoir s'organiser pour le plaisir de tous.

Bonne lecture

## SOMMAIRE

---

ÉDITO	1
SOMMAIRE	2
LE COIN DES SECTIONS   ACTIVITÉS & CONTACTS	3
INFORMATIONS LOCALES	6
LES SALLES - 08 MAI 2017	7
LE COLLÈGE "SAINTE MARIE DES SALLES"	10
LA RECETTE DU MOIS   GNUDI DE CAROTTES ET POLENTA	17
L'AGENDA DES MANIFESTATIONS DU MOIS	18
LES MARCHÉS	19
CINÉMA DE NOIRÉTABLE	20

## LE COIN DES SECTIONS | ACTIVITÉS & CONTACTS

---



### RANDONNÉE

**Projet 2021** - Conforter le suivi des chemins de petites randonnées avec les responsables de sentiers, imaginer une ou plusieurs randonnées thématiques en collaboration avec les autres sections de Rendez Vous en Pays Nétrablais.

**Randonnée** c'est aussi la participation à l'entretien du balisage des sentiers de randonnées et à l'organisation de marches & randonnées. Avis à toutes celles et ceux qui seraient intéressés par le suivi, contactez-nous. — (ne pas hésiter à nous faire des retours sur l'entretien et le balisage).

Dans le cadre de la Journée Nationale du Patrimoine de Pays, préparation de la randonnée inter-section du 26 juin à saint Thurin. Chemin faisant : de la scierie au chemin de fer à travers bois. (\*)

**Contactez Mireille Tissot - Tél: 06 52 54 12 53 -**

**Mail: [mireille.tissot@gmail.com](mailto:mireille.tissot@gmail.com)**



### FAB DÉsir - La fabrique désidérienne

**Fablab à Saint-Didier-Sur-Rochefort -**

Les thèmes principaux des ateliers sont les suivants :

- Ateliers d'informatique
- Ateliers de réparation (type «Repair Café»)
- Ateliers Low-tech
- Ateliers libres (Open Space, Makerspace, Hackerspace, etc...)

**Contacts - Tél: 09 80 41 17 99 - Mail: [espaceinfostdidier@gmx.com](mailto:espaceinfostdidier@gmx.com)**

**Site: [www.fabdesir.fr](http://www.fabdesir.fr)**

## LE COIN DES SECTIONS | SUITE

---



### HISTOIRE ET LÉGENDES

**Projet 2021** - Ramener des œuvres d'art locales dans leur lieu de création d'origine, c'est-à-dire chez nous, le pays Nétrablais. Exemples: le Baiser de la Paix, peinture de Théodore Lévigne, etc.

**Histoires et légendes** c'est aussi la participation à la conservation et à la valorisation des histoires et légendes locales.

Après les tris que vous allez effectuer, n'hésitez pas à nous faire partager vos trouvailles. (faites nous parvenir des scans de lettre ou de photos par exemple)

Préparation de la randonnée inter-section : histoire de la voie ferrée, ...\*

**Contactez Bernard Loup - Tél: 04 77 97 90 90**

**Mail: [bernard.loup339@orange.fr](mailto:bernard.loup339@orange.fr)**



### LES SENTIERS DE LA RÉSISTANCE

**Projet 2021** - Voyage au Mont Mouchet, organisation d'une soirée théâtrale, organisation d'un hommage au CONseil National de la Résistance (qui a donné le droit de vote aux femmes : Mlle Giroux 1er élue aux municipales avec 416 voix).

**Les sentiers de la résistance** c'est aussi le soutien et la valorisation de l'histoire locale de la Résistance. Exemples: Plaques commémoratives, projections cinématographiques, etc.

Préparation de la randonnée inter-section : présentation des plaques de la résistance, compléments historiques sur les actes de résistances liés à la ligne à saint Thurin ... \*

**Contactez Yvan Berthin - Tél: 04 77 24 78 76**

**Mail: [yvan.berthin123@orange.fr](mailto:yvan.berthin123@orange.fr)**

## LE COIN DES SECTIONS | SUITE

---



### AQUAPETRA

Le patrimoine de notre territoire est foisonnant de richesses, il est nécessaire de le préserver et de l'entretenir. Toutes ces pépites issues de l'histoire passée ne peuvent que mettre en exergue notre vie actuelle et être un tremplin pour le Tourisme

Préparation de la randonnée inter-section : présentation de la scierie, conférence sur le granit dans la vallée ... \*

**Contactez Michèle Combe-Moulins -**

**Mail:** [michele.moulins@wanadoo.fr](mailto:michele.moulins@wanadoo.fr)



### FESTIN DES ARTS

Forte de quelques membres, cette section vous invite à élaborer un menu riche, concocté à partir de vos passions, de votre imagination. Les 9 muses de la mythologie grecque mais aussi leurs petites sœurs nous ont inspirées jusqu'à aujourd'hui pour inventer des événements culturels, pour participer à des manifestations organisées par d'autres associations ou collectivités territoriales.

Nous souhaitons festoyer derechef, encore et encore plus que jamais alors surveillez l'agenda de la lettre d'info et, surtout, n'hésitez pas à nous solliciter pour une participation à l'une de vos activités qui réveillerait les muses endormies.

Préparation de la randonnée inter-section : animation artistique de la randonnée, musique, ... \*

**Contactez Myriam Berger - Tél:** 04 77 97 19 98

**Mail:** [myriam.berger0949@orange.fr](mailto:myriam.berger0949@orange.fr)

### ASSOCIATION

Préparation de la randonnée inter-section \* : partenariat avec l'étincelle gourmande, ... \*

## INFORMATIONS LOCALES

---

**Un rappel, pendant cette période de contrainte, n'hésitez pas à contacter les secrétariats de mairies.**

Celles-ci peuvent être un relais pour vous conseiller sur les démarches à suivre pour aider les personnes isolées ou vos démarches administratives. (sur votre commune, par exemple, des bibliothèques existent et proposent des livres sous conditions. Elles sont reliées à la médiathèque de Noirétable)

### Rappel des contacts mairies:

Mairie de Cervières	<a href="mailto:mairie-de-cervieres@wanadoo.fr">mairie-de-cervieres@wanadoo.fr</a>	04 77 24 76 79
Mairie de la Chamba	<a href="mailto:mairie-lachamba@orange.fr">mairie-lachamba@orange.fr</a>	04 77 24 75 92
Mairie de la Chambonie	<a href="mailto:mairie.chambonie@orange.fr">mairie.chambonie@orange.fr</a>	04 77 24 90 34
Mairie de la Côte en Couzan	<a href="mailto:mairie.coteencouzan@akeonet.com">mairie.coteencouzan@akeonet.com</a>	04 77 97 96 14
Mairie de les Salles	<a href="mailto:mairie.les.salles.42@wanadoo.fr">mairie.les.salles.42@wanadoo.fr</a>	04 77 24 72 66
Mairie de Noirétable	<a href="mailto:mairie@noiretable.fr">mairie@noiretable.fr</a>	04 77 24 70 12
Mairie de Saint didier sur rochefort	<a href="mailto:mairie@stdidier.fr">mairie@stdidier.fr</a>	04 77 97 90 51
Mairie de Saint jean la vetre	<a href="mailto:commune-st.jean.lavetre@wanadoo.fr">commune-st.jean.lavetre@wanadoo.fr</a>	04 77 97 81 44
Mairie de Vêtre sur anzon	<a href="mailto:commune@vetresuranzon.fr">commune@vetresuranzon.fr</a>	04 77 97 81 47
Mairie de Saint julien la vetre	<a href="mailto:stjulienlavetre@wanadoo.fr">stjulienlavetre@wanadoo.fr</a>	
Mairie de Saint priest la vetre	<a href="mailto:stpriestlavetre@wanadoo.fr">stpriestlavetre@wanadoo.fr</a>	04 77 97 83 09
Mairie de Saint thurin	<a href="mailto:communesaintthurin@wanadoo.fr">communesaintthurin@wanadoo.fr</a>	04 77 97 91 10
Mairie de La valla sur rochefort	<a href="mailto:mairielavallasurrochefort@orange.fr">mairielavallasurrochefort@orange.fr</a>	04 77 97 95 39

## LES SALLES - 08 MAI 2017

Hommage à René Genest, réfractaire au STO, mort en déportation à l'âge de 22 ans



### René GENEST et Jean-Claude STEWART



René GENEST est né le 2 février 1922 à Brissay, sur la commune des Salles. En 1944, pour échapper au STO (Service du Travail Obligatoire), il se cache dans le grenier de sa grand-mère, à Brissay. De temps en temps, il s'autorise une sortie et conduit le camion de bois de la scierie Devernois, à la Truffe sur la commune de Chabreloche. Dénoncé, il est arrêté par les Allemands au cours d'une livraison. Dirigé sur Compiègne, il retrouve son copain Jean-Claude STEWART, de Chabreloche. Le 27 avril 1944, ils sont déportés à Auschwitz-Birkenau, en Pologne, où ils arrivent le 30 avril au soir (transport 1206 : «le convoi des tatoués»). Treize jours plus tard, ils sont transférés au camp de Buchenwald, en Allemagne Orientale. Jean-Claude STEWART disait : «Lui numéro 53421, moi 53420. Avec René, on a eu une séparation très pénible. On était deux frères.» Le 8 juin 1944, René GENEST est interné au camp de Flossenbürg, en Haute Bavière. Malade, affaibli, à bout de force malgré le soutien de ses camarades de détention, il est assassiné sous leurs yeux par un SS, le 18 décembre 1944. Son corps disparaît dans un four crématoire. René avait 22 ans. Témoignage de Christian Barges, son cousin.

Jean-Claude STEWART survit à l'enfer des camps. Petit fils de Claude GONON, originaire de Ricornet (Viscomtat), Jean-Claude STEWART est né le 7 décembre 1918, au Canada. Il rentre en France, avec sa mère et son frère Norman, en juillet 1924. Domicilié à Chabreloche, il exerce le métier de maçon. Naturalisé français en 1933, il se marie. Son épouse le dénonce pour détention d'armes. En 1942, il rejoint le mouvement de Résistance «Combat». Arrêté le 20 décembre 1943, il est emprisonné à Thiers, puis relâché. Il se réfugie en Saône et Loire. Trois mois plus tard, il pense pouvoir rentrer à Chabreloche, mais il est arrêté par la Gestapo sur son lieu de travail, et conduit à Vichy où il est violemment interrogé. Le 1er août 1944, il est transféré à la «Mal coiffée» -prison militaire allemande-, puis à Compiègne, au Frontlag 122 et finalement déporté. Après Auschwitz Birkenau, il connaîtra le camp de Buchenwald. Affecté aux kommandos extérieurs de Schönebeck, puis de Léopold Shall, et de nouveau à Schönebeck. Intégré à la «marche de la mort» le 11 avril 1944, il s'évade de la colonne le 14 avril. Rapatrié, il rentre à Chabreloche le 8 mai 1945. Sur l'ensemble des hommes partis de Compiègne le 27 avril 1944, 1653 sont recensés à l'arrivée à Auschwitz. Seulement 798 rentreront à la libération des camps.



Plaque des sentiers de la résistance - situé place de l'église aux salles

### LA RÉSISTANCE [ Michel CHAUX 08 Mai 2017 ]

La Résistance intérieure française que l'on appelle communément La Résistance, englobe l'ensemble des mouvements et réseaux clandestins, qui durant la Seconde Guerre mondiale ont combattu les envahisseurs allemands et italiens ainsi que leurs relais collaborationnistes sur le territoire français.

Cette lutte, qui débute avec l'armistice honteuse du 22 juin 1940 et qui va durer jusqu'à la Libération de 1944 a consisté en des actions de renseignement, de sabotage ou des opérations militaires contre les troupes d'occupation et aussi contre les forces du régime de Vichy.

Mais elle englobe aussi des aspects plus civils et non-violents comme l'existence d'une vaste presse clandestine, la diffusion de tracts, la production de faux papiers, l'organisation de grèves et de manifestations, la mise sur pied de multiples filières pour sauver les prisonniers de guerre évadés, les réfractaires au STO et les Juifs persécutés.

## LES SALLES - 08 MAI 2017 | SUITE

---

La Résistance s'est manifestée en ville comme à la campagne. Elle a rassemblé des hommes et des femmes de tous horizons et de toutes conditions.

La grande majorité des résistants sont mariés, ont un métier, une qualification et une vie de famille.

On compte ainsi parmi eux des universitaires, des instituteurs, des journalistes, des ingénieurs, des hommes d'Église, des paysans, des militaires. Toutes les couches sociales, toutes les sensibilités politiques, philosophiques et religieuses sont représentées au sein des différents mouvements de Résistance.

Des étrangers ont aussi combattu aux côtés des résistants français : il y avait là des antifascistes italiens, des antinazis allemands, des républicains espagnols, des immigrés polonais et arméniens; des Juifs apatrides...

On estime que la Résistance active et organisée n'a jamais rassemblé plus de 2 ou 3 % de la population française. Mais elle n'aurait pas pu survivre et se développer sans de multiples complicités populaires, en particulier à l'époque des maquis.

Trois éléments principaux de motivations sont à la source de l'engagement de ces patriotes. Pour les uns c'est une réaction active contre l'occupation étrangère et c'est une volonté farouche d'indépendance nationale qui les anime. Pour d'autres il s'agit d'une lutte politique et morale contre le nazisme, contre la dictature, contre le racisme et la déportation. Et pour le reste c'est la non-acceptation du Service du Travail Obligatoire (STO) institué en février 1943 qui les a poussés à rejoindre les maquis.

Au printemps 1945, lorsque le territoire français fut complètement libéré on esqua un bilan des pertes. Le nombre de résistants tués, fusillés, morts sous la torture ou en déportation s'élève à 77 615 victimes auxquelles il faut ajouter 2.782 disparus.

En ce qui concerne l'efficacité des Mouvements de Résistance, le général américain Dwight Eisenhower estime que la valeur de l'aide apportée par les mouvements de Résistance Français représentait l'équivalent en hommes de 15 divisions d'infanterie soit 150 000 hommes et qu'ainsi, grâce à leur assistance, la rapidité d'intervention des forces libératrices fut grandement facilitée.

N'oublions pas non plus qu'en réalisant une large union parmi les Français et en ne cédant pas aux tentations de guerre civile, la Résistance a occupé un rôle de premier plan dans le rétablissement de la République et dans le renouveau de la politique française d'après-guerre.

### LA RÉSISTANCE EN HAUT FOREZ [ Yvan BERTHIN 08 Mai 2017 ]

En ce jour d'anniversaire historique, nous voici réunis pour rendre hommage à René Genest, enfant du pays, Résistant, victime des bagnes nazis.

Tout d'abord, je tiens à exprimer toute notre reconnaissance à Jean Hervé Peurière, Maire de la commune, à son Conseil Municipal, à Lydie Faye et Michel Chaux, qui ont œuvré pour l'organisation de cette cérémonie parrainée par le Cercle d'Études de la 2ème Guerre Mondiale et l'Office de Tourisme des Montagnes du Haut Forez.

La Résistance était bien implantée dans le secteur boisé du Haut-Forez, propice à l'installation de maquis.

Dès 1942, un premier réseau de Résistance voit le jour, sur l'initiative de René Pontadit, Paul Hoche Brigandet et Elmer Salgo, réfugié juif à Saint-Didier sur Rochefort.

## LES SALLES - 08 MAI 2017 | SUITE

---

De cette petite organisation naît, le 23 mars 1943, un maquis de STO, installé au rocher du Ché Gronlé, sur la commune de Jensburgere.

Ce maquis devient par la suite un maquis armé, et prend le nom de « Désiré !Archevêque », du nom de clandestinité de ses instigateurs. (Désiré :Brigandet ; L'archevêque :Salgo).

En collaboration avec le camp Vaillant-Couturier, ce maquis sabote la voie ferrée dans la vallée des Ruines le 17 janvier 1944.

Fin mars de cette même année, le PC du maquis Désiré !Archevêque, installé à la loge de Tire-Boeuf, commune de la Côte en Couzan, est incendié par d'importantes forces de répression envoyées par le gouvernement de Vichy.

Prévenus par le chef de gendarmerie de Noirétable, le maréchal des logis chef Ernest Forichon, lui-même impliqué dans la Résistance, les maquisards quittent le refuge avant l'arrivée des GMR.

Beaucoup de Résistants ont été arrêtés sur dénonciation et livrés aux Allemands :

- Eugène Fournet-Fayard et Émile Signoret, de Saint-Didier sur Rochefort : arrêtés à Saint-Didier sur Rochefort le 15 avril 1944, morts en déportation.
- Marius Dutertre et Louis Trouiller, du camp Vaillant Couturier : arrêtés à la Côte en Couzan le 15 avril 1944 : Ernest Forichon, mort en déportation

D'autres rentrent des camps, mais meurent après leur libération des suites de privations et de mauvais traitements subis dans les camps :

- René Pontadit de Saint-Thurin
- Jean Monier, un petit gars de la plaine du Forez
- René Girard de Cervières, interné à la célèbre et sinistre prison de la « Mal Coiffée », à Moulins.

D'autres encore reviennent, meurtris par les horreurs vécues dans les camps de concentration, et témoignent : Maurice Raillère, Albert Petitbout.

Elmer Salgo, lui, meurt les armes à la main, à Chaudes Aigues, le 20 juin 1944.

La Résistance, c'est aussi l'action menée dans l'ombre par tous ceux qui ont aidé les maquisards, en les cachant, en les ravitaillant ...

En hommage à ces hommes et ces femmes qui ont lutté pour libérer notre pays du joug nazi, un travail de mémoire a débuté il y a trois ans.

Mis sur pied au départ par un groupe de passionnés d'histoire locale, le projet « Sentiers de la Résistance » a été réalisé dans la cadre des activités de l'Office de Tourisme pour la partie administrative et financière. Je profite de cette occasion pour leur dire un grand merci pour leur admirable travail.

Merci également au Conseil Général de la Loire, à son ancien représentant local, Claude Bourdelle, à ses représentants actuels Chantal Brosse et Pierre-Jean Rochette, et au Cercle d'Étude de la 2ème Guerre Mondiale, pour leur participation au financement de ce projet.

29 plaques commémoratives, résumant le parcours des Résistants, ont été posées dans les différentes communes de l'ancien canton de Noirétable.

Un dépliant indiquant les lieux de pose des plaques est disponible à l'Office de Tourisme.

## LES SALLES - 08 MAI 2017 | SUITE

---

Aujourd'hui, nous allons rendre hommage à René Genet, enfant du pays, réfractaire au STO, arrêté et déporté dans les bagnes nazis où il mourra.

Avant de passer la parole à son cousin, Christian Barges, qui va nous parler de lui, je conclurai par les mots du Général de Gaulle à la libération : « La flamme de la Résistance ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas »

**RENÉ GENEST** [ Christian BARGES 08 Mai 2017 ] extrait de la plaque des sentiers de la résistance

René GENEST est né le 2 février 1922 à Brissay , sur la commune des Salles.

En 1944, pour échapper au STO (Service du Travail Obligatoire), il se cache dans le grenier de sa grand-mère à Brissay. De temps en temps, il s'autorise une sortie et conduit le camion de bois de la scierie Devernois, à la Truffe sur la commune de Chabreloche. Dénoncé, il est arrêté par les Allemands au cours d'une livraison. Dirigé sur Compiègne, il retrouve son copain Jean-Claude STEWART, de Chabreloche. Le 27 avril 1944, ils sont déportés à Auschwitz-Birkenau, en Pologne, où ils arrivent le 30 avril au soir (transport 1206 :«le convoi des tatoués »). Treize jours plus tard, ils sont transférés au camp de Buchenwald, en Allemagne Orientale Jean-Claude STEWART disait: « Lui numéro 53421, moi 53420. Avec René, on a eu une séparation très pénible. On était deux frères ». Le 8 juin 1944, René GENEST est interné au camp de Flossenbürg, en Haute Bavière. Malade affaibli, à bout de force malgré le soutien de ses camarades de détention, il est assassiné sous leurs yeux par un SS, le 18 décembre 1944. Son corps disparaît dans un four crématoire. René avait 22 ans.

Témoignage de Christian Barges, son cousin

### **Remerciements de Christian Barges aux organisateurs de la cérémonie :**

Je tiens à remercier Monsieur le Maire et son conseil municipal pour l'organisation de cette cérémonie, ainsi que les Corps Constitués, les Élus et anciens Élus, les Anciens Combattants, les enfants des écoles, les Associations ainsi que toutes les personnes ici présentes qui sont venues pour ne pas oublier. Ma reconnaissance va à tous les membres du Cercle d'Etudes de la deuxième guerre mondiale pour le travail remarquable de mémoire qu'ils effectuent et à son représentant local mon ami Yvan Berthin. Je voudrais avoir une pensée pour ma famille, et en particulier pour la maman de René qui a porté en silence pendant toute sa vie cette grande souffrance.

**Christian Barges**

## LE COLLÈGE “SAINTE MARIE DES SALLES”

Par Michel CHAUX – Mars 2021

Quand on circule sur l'ancienne route qui va des Salles à Noirétable, on peut remarquer à mi-chemin entre le bourg des Salles et l'étang de Royon, une grande bâtisse située sur une petite colline à droite de la route. Ce bâtiment ainsi que le lieu sont appelés “Le Collège”. Beaucoup peuvent alors se poser la question : “Pourquoi un tel bâtiment en un tel lieu?”. L'histoire du “Collège” va débiter dans le milieu des années 1800 avec la volonté inébranlable d'un instituteur nommé Claude Faye.

### 1. CLAUDE FAYE, LE FONDATEUR

Claude Faye est né aux Salles au hameau de La Côte le 20 octobre 1805. Ses parents Joseph et Claudine Fontbonne sont fermiers. Il est le 4<sup>e</sup> enfant d'une fratrie de cinq garçons et deux filles. Après l'école communale, il poursuit ses études au Petit Séminaire de Verrières-en-Forez, puis il intègre ensuite le Grand Séminaire Saint Irénée de Lyon en 1830.

Il ne donnera pas suite à son projet de prêtrise. Après avoir quitté le Grand Séminaire en décembre 1831, il débute comme professeur à Saint-Just-en-Chevalet puis ensuite devient instituteur public aux Salles en 1832. En plus de son métier d'instituteur, il va aussi exercer la fonction de secrétaire de mairie.

Claude Faye se marie le 29 mai 1835 avec Marie Lassaingne. Le couple aura 3 enfants. Joseph Charles en 1836, Etienne Antoine en 1837 et Claudine en 1838.

### 2. LA CRÉATION DU “COLLÈGE DES SALLES”

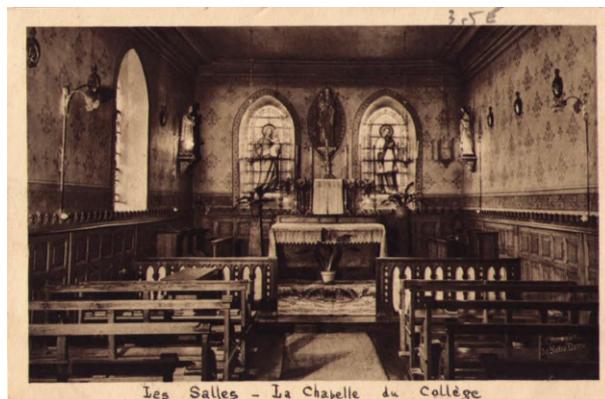
En 1835, Claude Faye commença à donner des leçons de latin à quelques jeunes gens de la commune. L'enseignement étant de qualité, le nombre des élèves ne cessa de croître au fil des années et ils furent de plus en plus nombreux à venir des communes avoisinantes. En 1860, l'abbé Vial vint l'aider pour gérer cette œuvre pédagogique qui prenait de plus en plus d'importance.

Les cours étaient dispensés dans des locaux de la mairie, et celle-ci fut bientôt trop exigüe. En 1861, on recense 44 élèves. Il est donc décidé de construire un vaste bâtiment afin de former tout ce petit monde dans de meilleures conditions.

Un terrain est cédé par la famille Coste, et un grand corps de bâtiment est construit en 1861-1862 avec la participation de nombreux bénévoles de la commune. Cette construction collective va créer un lien affectif très fort entre les habitants des Salles et cette nouvelle école. Le bâtiment est propriété du Conseil Paroissial. Couramment appelée “Le Collège des Salles” ou “L'École Cléricale des Salles”, il va prendre pour les autorités religieuses, le nom de “Ecole Sainte Marie des Salles”.

Claude Faye avait formé dans son école, Charles son fils aîné. Celui-ci va ensuite intégrer le séminaire de philosophie d'Alix avant de devenir sous-diacre. En 1856, sa hiérarchie lui demanda d'aller aider son père et, lorsque le nouveau bâtiment fut opérationnel, Charles en devint le premier Supérieur. Après l'inauguration du Collège, Claude Faye, déjà très fatigué, et, voyant son œuvre accomplie, décide d'abandonner ses fonctions. Il se retire à Noirétable pour une retraite bien méritée.

## LE COLLÈGE “SAINTE MARIE DES SALLES” | SUITE



Charles ne restera pas longtemps supérieur du collège, puisqu'en 1863 il est nommé vicaire à Tarare. Il va décéder brutalement l'année suivante à l'âge de 29 ans. Déjà très fatigué, Claude Faye ne supportera pas la mort de son fils. Il meurt 5 mois plus tard, le 12 mai 1865 à Noirétable. Par la suite, sous la responsabilité de ses différents Supérieurs, les abbés Cornet, Bourganel, Giraudier et Pallanche le Collège va considérablement se développer.

En 1898, la chapelle sera entièrement rénovée avec des boiseries, du mobilier en chêne et un chemin de croix offert par Mgr Gouttesoulard archevêque d'Aix qui était originaire de la région.

En 1906 (suite à loi du 9/12/1905), le Collège est confisqué et est attribué à la Sté Nationale d'Éducation de Lyon. De 1906 à 1910, vont avoir lieu de nombreux procès pour récupérer l'établissement. Finalement, en 1910 il est attribué au Bureau de Bienfaisance de Les Salles puis ensuite vendu aux enchères en 1912. C'est l'abbé Giraudier qui va le racheter pour une somme de 6000 Fr.

En 1919 un terrible incendie se déclare dans les combles. Cet incendie sera maîtrisé grâce au dévouement de la population des Salles.

Ainsi, né de la volonté d'un enfant des Salles, construit par de nombreux bras des habitants et sauvé de l'incendie par ces mêmes habitants, va s'établir un lien affectif très fort et quasi possessif entre le Collège et les "Sallards". Lien confirmé par le nom que se donnent entre eux les anciens élèves du Collège qui se font ainsi appeler "Les Sallards".

### 3. LES ÉCOLES CLÉRIQUES

Les écoles cléricales ou manécanteries avaient pour but de démultiplier l'action des petits séminaires. On peut même les considérer comme des "petits séminaires de premier cycle". Toujours liées à une paroisse et sous la direction du curé, elles étaient pourvues de professeurs, généralement de jeunes prêtres officiellement affectés.

Les jeunes enfants y restaient proches de leurs familles et ainsi souffraient moins du dépaysement. La vie y était simple, rustique, voire familiale. Étant proches des populations, elles constituaient une sorte « d'appel de vocations ».

## LE COLLÈGE “SAINTE MARIE DES SALLES” | SUITE



Leur rôle dans le recrutement sacerdotal apparaît en quelques chiffres. En 1864, sur les 90 élèves en première année de théologie à Saint-Irénée, 43 avaient fait leurs débuts dans des écoles cléricales. Pour ce qui concerne l'École Cléricale des Salles, en 1886, on comptabilisait l'ordination de 106 prêtres passés cette école.

Mais on peinait de plus en plus à pourvoir les postes de professeurs ecclésiastiques. En 1938, la concentration des écoles de Saint-Etienne et d'alentour à Sainte-Thérèse fut un premier signe. Les fermetures se succédèrent, et l'année 1966 vit la fin de ces écoles cléricales, qui avaient tenu une si grande place dans la formation du clergé diocésain.

### 4. LE COLLÈGE RACONTÉ PAR UN ANCIEN ÉLÈVE

Charles Jacquet, natif des Salles fut professeur d'Histoire-Géographie, mais aussi écrivain, poète et historien local. Il fut élève au Collège entre 1949 et 1952. A partir d'une ancienne carte postale, Charles va nous replonger avec verve dans l'histoire et l'ambiance du Collège.

“ Cette carte du collège le représente sans doute au début du XXe siècle, des bâtiments annexes devant être construits avant les années 1950: un préau sur la gauche du bâtiment central, un autre (devant servir à l'aménagement d'une classe de quatrième) D'autre part des arbres (fruitiers, tilleuls, ormes, platanes) avaient été plantés à cette même époque dans le pré surplombant la route située en contrebas.

On distingue sur la façade de droite des fenêtres ogivales qui étaient celles de la chapelle. Celles de la façade principale servaient à apporter la lumière extérieure au dortoir des élèves. Les fenêtres du centre éclairaient les salles réservées à l'administration au sens large, aux réserves, au bureau directorial et à une autre petite chapelle. Celles du bas correspondaient aux salles de classe, à la salle d'études, au réfectoire. On y accédait de l'extérieur par un très large et haut escalier de pierre surmonté d'une vaste véranda.

La cour recouverte de “ gorre ” dominait un petit jardin que l'on voit sur la reproduction, où trônait (à partir de quelle date ?) une statue de la Vierge. C'était plutôt un jardin d'agrément, car on distingue les limites, de forme de murets, de deux autres jardins, sur la droite et la gauche.

Celui de gauche, dans les années 50, contenait, outre les arbres fruitiers (pommiers, poiriers, pruniers), une vingtaine de ruches. Grâce aux conseils avisés du “supérieur” de l'époque, l'abbé Pallanche qui gérait par ailleurs la paroisse de Cervières, je pus m'habituer à circuler alentour des ruches sans aucune crainte des abeilles, après m'être familiarisé à leur contact.

## LE COLLÈGE “SAINTE MARIE DES SALLES” | SUITE

J'ajouterai que je fus durant trois ans (outre un écolier, sinon appliqué, du moins relativement intéressé), le “factotum” de l'abbé Pallanche pour le jardin du collège, les fruits, les ruches, mais aussi le jardin de la cure de Cervières et son entretien, de même que pour les foins que l'on faisait en groupe. Le collège avait en effet quelques vaches servant à fournir notre lait quotidien, ainsi que des fromages durs comme de la pierre que nous essayions vainement de mordre sans nous casser les dents. Ces fromages servaient à compléter une alimentation rustique où figuraient souvent les champignons ou les airelles que nous avions ramassés dans les bois au cours de la promenade hebdomadaire. On y trouvait aussi les truites, “baules” (boèles ou vairons) et les écrevisses que nous avions pêchés dans la rivière, à la ligne ou en utilisant des nasses ou verveux, ou encore à la main !

Je précise en outre que ma famille vivait près de l'étang de Royon, à 800 mètres du collège. Et je souffrais terriblement d'être obligé de vivre et dormir si près des miens, sans pouvoir les côtoyer toute la semaine. Fils de paysan-artisan, je n'appréciais pas d'autre part de me trouver au contact d'enfants de “bourgeois” voire d'aristocrates parfois, en tous cas issus d'un milieu social qui n'était pas le mien. Je ne débordais pas de religiosité en dépit de pressions constantes pour faire de moi un bien pensant patenté, à défaut de me transformer en batracien de bénitier.

Le recrutement des élèves se faisait surtout dans le Puy-de-Dôme et la Loire, beaucoup venant de la région de Thiers ou de Clermont-Ferrand. D'autres venaient de Lyon, Autun, la Saône-et-Loire en général, et la région parisienne.”



## LE COLLÈGE “SAINTE MARIE DES SALLES” | SUITE

### 5. LE COLLÈGE DEVIENT ENSUITE UNE “MAISON FAMILIALE”

L'abbé Pallanche fut le dernier Supérieur de l'Ecole Sainte Marie des Salles. Après son départ, dans les années 60, l'école cléricale cessa d'exister. Le bâtiment ne perdit pas sa fonction pédagogique pour autant puisqu'il fut alors utilisé pendant une dizaine d'années comme “Maison Familiale Rurale”.

Les Maisons Familiales Rurales (MFR) sont l'aboutissement d'une expérience originale conduite dans un village du Lot-et-Garonne en 1935. Quelques agriculteurs syndicalistes inventent une formation adaptée pour compenser un système scolaire classique qui ne répond pas aux besoins de leurs enfants et de leur métier. L'initiative fût un succès et se développa sous l'égide du Ministère de l'Agriculture à l'ensemble du territoire français. Dès les années 1950, les MFR mettent en place une pédagogie novatrice autour de l'alternance scolaire, largement ignorée et décriée à cette époque.

La Maison Familiale Rurale des Salles était orientée sur la formation des jeunes filles du monde rural à travers des disciplines comme la cuisine, les activités de mère de famille, l'apprentissage de la couture, le jardinage, le nettoyage, l'éducation des enfants, la formation prénatale, le soin aux nourrissons et la tenue du budget familial.

Puis cet établissement ferma à son tour dans les années 70.

### 6. AUJOURD'HUI, FOYER POUR ADULTES HANDICAPÉS



Le bâtiment resta inoccupé durant une quinzaine d'années. Puis dans les années 90, une dame, ancienne principale d'un collège lyonnais, qui avait des liens familiaux dans la commune et surtout qui était mère d'un jeune homme handicapé, eut l'idée de regrouper d'autres parents dans la même situation.

## LE COLLÈGE “SAINTE MARIE DES SALLES” | SUITE

---

Ils créèrent une association dans le but d'utiliser les bâtiments désormais à l'abandon et de les transformer pour en faire un centre d'aide à des adultes handicapés. Avec l'aide de la municipalité, du Conseil général, de différents organismes sociaux, de subventions de différents ministères dont celui de la Santé, ce projet prit corps. Un bureau d'études fut chargé de le finaliser et de nombreuses entreprises se consacrèrent aux transformations nécessaires, pendant deux ans.

Le nouvel établissement se nomme désormais : le foyer APAJH-Le Collège. (APAJH : Association Pour Adultes et Jeunes Handicapés).

L'établissement est équipé pour recevoir une quarantaine d'handicapés avec un personnel pratiquement équivalent par le nombre pour en assurer le fonctionnement.

Le résultat architectural est assez réussi. Du bâtiment initial, il ne reste que la partie centrale aux murs de pierres soigneusement rejointoyés. Les nouvelles parties ajoutées, soulignées par des tons d'ocre et de gris donnent à l'ensemble une allure moderne et esthétiquement remarquable.

## LA RECETTE DU MOIS | GNUDI DE CAROTTES ET POLENTA



### Ingrédients pour 4 personnes :

- 1kg de carottes
- 250g de ricotta
- 3 oeufs
- 200g de polenta
- 100g de parmesan râpé
- ¼ de cuillerée à café de noix de muscade
- 1 pincée de sel
- 4 cuillères à soupe de fécule de maïs ou pomme de terre
- 4 brins de romarin

### Recette :

1. Épluchez et coupez les carottes en gros tronçons.
2. Faites-les cuire à la vapeur 30 minutes puis réduisez-les en purée. Réservez
3. Pendant ce temps, dans un saladier, mélangez la ricotta, les œufs, la polenta, le parmesan râpé, la noix de muscade, le sel et la fécule.
4. Ajoutez-y la purée de carottes refroidie. Amalgamez bien l'ensemble.
5. Avec des mains humides, formez des gnudis de la taille d'une balle de golf, de façon à en obtenir 24.
6. Portez à frémissement une grande casserole d'eau salée avec le romarin.
7. Plongez-y les gnudis par 4 ou 5 et laissez-les cuire environ 8 minutes à partir du moment où ils sont remontés à la surface.
8. Egouttez-les à l'aide d'une écumoire.
9. Répartissez les gnudis dans des assiettes creuses et servez bien chaud.

Variante forézienne, remplacer les fromages par nos spécialités locales.

## L'AGENDA DES MANIFESTATIONS DU MOIS

Les manifestations commencent de nouveau à s'organiser. Voici les initiatives lancées pour ce mois de mai. Pour juin n'oubliez pas de nous envoyer vos projets.

- **5 Mai**  
**Charte de solidarité avec les aînés [14h-16h]**  
Rencontre du groupe de travail  
Mobilité/Parcours résidentiel  
// Salle de réunion de la mairie de St Didier sur Rochefort.  
**Tél 06.34.12.68.25**
- **8 Mai**  
Commémoration 1945
- **12 Mai**  
**Répondre au sondage lié au mobilités**  
Imaginons l'avenir des rails ! Un questionnaire pour comprendre vos déplacements d'aujourd'hui et entendre votre rêve de train.  
<https://cutt.ly/scDnkil>
- **15 Mai**  
**Atelier fab'désir [15h-18h]**  
En avant pour l'Arduino ! Un microcontrôleur d'un grand potentiel qui permet programmer et piloter de nombreux équipements.
- **15 Mai**  
Fête des Denise
- **23 Mai**  
**Repas à emporter [10h-13h]**  
Joues de porc confites - patia - fromage - tropézienne. Cartes en vente auprès des membres du comité des fêtes ou par téléphone.  
// SAINT PRIEST LA VETRE  
**Tél 06.84.59.18.07 ou 06.81.42.56.57**
- **25 Mai**  
**Les clins d'oeil de l'histoire :**  
Résistance foréziennes : 1945 retour de Maurice Raillère après sa déportation.
- **27 Mai**  
**Charte de solidarité avec les aînés [14h-16h]**  
"L'accompagnement d'une personne atteinte d'une maladie dégénérative »  
Atelier Gratuit et sur inscription  
// 7 Place de l'Église  
Noirétable  
**Inscription:**  
Charlène DUPERRAY  
[charlene.duperray@cneap.fr](mailto:charlene.duperray@cneap.fr)  
Elodie BILLAUD [formco.feurs@cneap.fr](mailto:formco.feurs@cneap.fr)  
**Tél: 04 77 26 11 65**
- **28 Mai**  
Fête des Germain

## LES MARCHÉS



### SAINT-DIDIER-SUR-ROCHEFORT

Tous les jeudis [ 16h-19h ] & dimanches [ 8h-12h ]

// Place Fournet Fayard 42111 Saint-Didier-Sur-Rochefort

Tél: 04 77 97 90 51

Mail: [mairie-st-didier@wanadoo.fr](mailto:mairie-st-didier@wanadoo.fr)

### NOIRÉTABLE

Tous les samedis [ 8h-12h ]

// Le Bourg 42440 Noirétable

Tél: 04 77 24 70 12

Mail: [mairie@noiretable.fr](mailto:mairie@noiretable.fr)

### INFOS

Certains restaurateurs se sont adaptés et proposent des plats à emporter, n'hésitez pas à les contacter pour goûter leurs spécialités.

**Pour permettre la pérennité de ces rendez-vous, merci de respecter scrupuleusement les règles suivantes:**

1. Respecter les règles de **distanciation sociale** (au moins 1,5m entre chaque personne dans la file d'attente)
2. Respecter les autres **mesures barrières** (tousser dans le coude, se laver, les mains au savon avant de venir (et après), etc)
3. Ne pas «traîner pour le plaisir», nous prendrons du temps plus tard.
4. Ne pas inviter tous vos amis à venir exceptionnellement faire le marché à St-Didier et Noirétable ! Tous les marchés ne sont pas autorisés, ceux qui le restent sont **au service de la population TRÈS LOCALE**. En cas d'affluence inhabituelle et de non-respect des consignes, les dérogations pourront être suspendues.

## CINÉMA DE NOIRÉTABLE



Une réouverture nationale des cinémas est prévue le **19 mai**. Le cinéma de Noirétable devra s'adapter aux nouvelles consignes pour sa réouverture. N'hésitez pas à être nombreux pour accompagner son ouverture.

---

Besoin d'un renseignement ou envie de rejoindre Rendez-vous en Pays Nétrablais :  
Par mail : [rdv.en.pays.netrablais@gmail.com](mailto:rdv.en.pays.netrablais@gmail.com)